

Emission : 29 mai 2006

Grotte de Rouffignac



Découverte il y a 50 ans au cœur de la vallée de la Vézère, la Grotte de Rouffignac accueille quelque 60 000 visiteurs par an.

Informations techniques

Création et gravure de :	Jacky Larrivière d'après photo M.-O. & J. Plassard
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	marron, bleu, beige,
Format :	horizontal 48 x 36,85 52 x 40,85 dentelures comprises 30 timbres à la feuille
Valeur faciale :	0,55 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Rouffignac (Dordogne)

Les samedi 27 et dimanche 28 mai 2006 de 10h à 11h30 et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert sur le site de la grotte de Rouffignac, 24580 ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 27 mai 2006 de 8h30 à 11h30 au bureau de poste de Rouffignac, centre du bourg, 24580 ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant de déposer les plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 29 mai 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr



Dessiné par Louis Arquer.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Les mammouths ensevelis de Rouffignac

IL Y A 50 ANS, AU CŒUR DE LA VALLÉE DE LA VÉZÈRE, DANS LE PÉRIGORD NOIR, LA GROTTE DE ROUFFIGNAC DÉVOILAIT SES TRÉSORS RUPESTRES, JUSQUE LÀ PASSÉS INAPERÇUS.



Le petit train de Rouffignac :

Dès l'ouverture au public, une voie ferrée d'un kilomètre fut posée pour permettre les visites des plus grandes galeries. Ce choix, qui pouvait paraître sacrilège dans un tel lieu, se révéla judicieux. On se souvient de la grotte de Lascaux dégradée par sa trop grande fréquentation. A Rouffignac, le train permet d'éviter cet écueil. A raison de 550 passagers par jour, le site accueille 60 000 visiteurs pendant la saison.

hommage au travail des artistes de la préhistoire. Située en Dordogne, entre Périgueux et Sarlat, Rouffignac est une grotte immense qui compte huit kilomètres de galeries. De tous temps, elle fut le lieu d'activités humaines et animales. On y a trouvé, entre autres, de l'argent, caché lors des guerres de religions, au milieu des centaines de trous creusés par les ours pour hiberner ; mais aussi des crânes, datant de l'âge de fer. Dès 1915, les pionniers des études préhistoriques y faisaient des recherches sur les insectes. Dans les années 1950, la grotte était même signalée sur la carte de France Michelin, en tant que curiosité.

Ménagerie préhistorique

On imagine donc aisément le peu d'enthousiasme avec lequel l'éminent préhistorien Louis-René Nougier et son camarade Romain Robert se rendent sur place, le 26 juin 1956, à l'invitation du propriétaire du site, pour examiner une tête de cheval, qu'on leur dépeint comme "*diablement bien faite*". Munis de lampes à acétylène, ils s'enfoncent dans la galerie principale et parcourent quelque cinq cents

mètres. Tout à coup Robert hèle Nougier : "Eh Toto ! Viens voir !". Sur la paroi, deux mammouths face à face se dessinent nettement. Saisis d'une excitation frénétique, les deux hommes passent le reste de la journée à explorer les murs et découvrent une véritable ménagerie : bisons, rhinocéros, chevaux, bouquetins et autres serpentins abstraits tapissent murs et plafonds. Loin d'être anodines, ces peintures ignorées jusqu'alors datent de treize mille ans avant notre ère...

Maîtrise parfaite du trait

Depuis, Rouffignac a rejoint le riche patrimoine du Périgord noir, aux côtés des Eyzies et de Lascaux. La spécificité du lieu tient à sa taille mais aussi au nombre de mammouths représentés : plus de cent cinquante, soit "*le tiers des mammouths visibles en France*", précise Frédéric Plassard, spécialiste de l'art pariétal à l'université de Bordeaux. Les artistes de l'époque ont réalisé de véritables compositions mettant en scène les différentes espèces. La pureté des lignes montre la parfaite maîtrise des dessinateurs. "*Le dessin au trait noir est une technique qui ne donne pas droit à l'erreur*", souligne Frédéric Plassard. Les deux bouquetins et le mammouth, représentés sur le timbre sont extraits d'une composition appelée "*le grand plafond*", qui compte soixante-quatre figures. La taille-douce à double poinçon, réalisée par Jacky Larrivière, a su rendre l'irrégularité du support avec lequel les artistes de l'époque componaient. Inscrite à la liste des monuments historiques en 1957, la grotte est depuis ouverte au public et connaît un succès qui ne se dément pas. ☺